



HAL
open science

Toulouse, Capitale européenne de la culture

Patrice Ballester

► **To cite this version:**

Patrice Ballester. Toulouse, Capitale européenne de la culture. n°1 Axe mise en scène et en récit de la ville et de ses paysages, Toulouse Métropole; Laboratoire Geode UMR 5602. 2007, 36p. hal-04233948

HAL Id: hal-04233948

<https://hal.science/hal-04233948>

Submitted on 11 Oct 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

RAPPORT – Toulouse, Capitale Européenne de la Culture, dossier des problématiques à entrevoir pour le comité d'organisation, interviews et participation aux agoras.

Par Patrice Ballester



SOMMAIRE

| | |
|--|----|
| 1. Page de garde..... | 1 |
| 2. Résumé | 3 |
| 3. Citations..... | 5 |
| 4. Lettre de présentation..... | 5 |
| 5. Toulouse CEC, les grandes problématiques..... | 6 |
| 6. Conclusion..... | 19 |

7. Annexe I

SARAGOSSE 2008, projets et analyse: une exposition internationale et un fleuve en ville. [Plaquette de communication de l'OT]

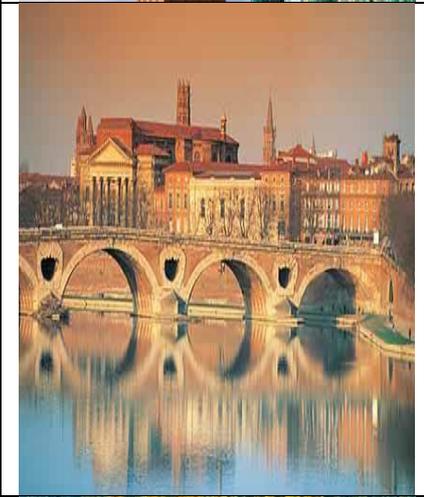
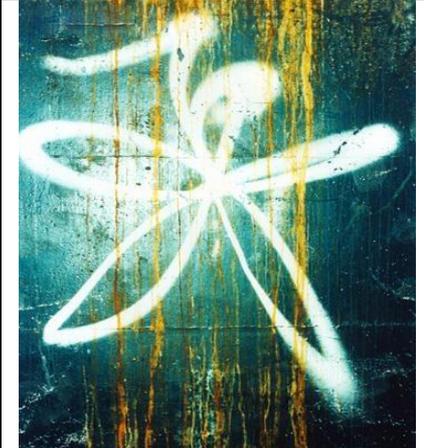
8. Annexe II.

MILAN 2015, projets et analyse : une exposition universelle et des chemins en ville. [Cartes et premières vues du projet]

Ce rapport, vade-mecum met en avant des questions, des espérances et des problématiques à entrevoir pour la candidature toulousaine au titre de Capitale européenne de la culture. Nous abordons cinq thèmes majeurs : la gestion stratégique d'une Capitale européenne de la culture (Marketing urbain, communication), l'ambition et les options stratégiques dans le cadre d'un projet de ville (projet urbain= projet culturel), l'analyse concurrentielle et l'évaluation des risques et l'événementiel comme mode de programmation urbaine. Le capital – « capitole » image d'une ville comme Toulouse est un élément de la construction identitaire d'une métropole européenne du XXI^e siècle. Il faut comprendre les effets durables de l'éphémère sur le plan urbanistique, économique et culturel. Ces trois domaines doivent converger et se superposer nécessairement ou en partie vers la réalisation d'une utopie urbaine et culturelle, souvent contrariée par les réalités d'un microcosme culturel, voire d'un secteur culturel toulousain précarisé et une marchandisation des espaces nécessitant une adaptation aux enjeux de la ville du XXI^e siècle. L'événement culturel se déroule durant un an et devient un moyen de soutenir un projet de ville souvent par des gestes forts, regrettés par les uns, loués par les autres.

UNE AMBITION, UN PROJET, UN DESSEIN
TOULOUSE CAPITALE EUROPÉENNE DE LA CULTURE

Travaux préparatoires portant sur la candidature de la ville de Toulouse
en tant que Capitale européenne de la culture – consultation enseignant-chercheur.
2007 Monsieur Ballester Patrice, doctorant au CNRS GEODE UMR 5602

| | | |
|---|---|--|
|  | <p>EUROPE CULTURE ÉPHÉMÈRE</p> |  |
|  | <p>TOULOUSE TRADITION AMBITION MUTATION</p> |  |
|  | <p>DURABLE IMAGE FESTIF</p> |  |

« Le constat a également été fait que des politiques culturelles qui prendraient un « virage » événementiel trop marqué desserviraient l'objectif de démocratisation, une démarche de long terme est indispensable notamment dans le milieu de l'enseignement. Certains professionnels de la culture s'interrogent sur les risques d'instrumentalisation des artistes et de la culture par une intervention directe du politique dans la programmation et la création artistique, à la faveur d'objectifs de visibilité institutionnelle. [...] »

« LILLE 2004, TREMPLIN POUR L'ÉLARGISSEMENT DU PUBLIC ? » RAPPORT au Conseil économique et social régional RNPDC de M. Jean-Pierre LAVIEVILLE, février 2006, 41 p.

« Maurilia

« Gardez-vous bien de leur dire que parfois des villes différentes se succèdent sur le même sol et sous le même nom, naissent et meurent sans être connues, sans jamais avoir communiqué entre elles[...] Il est vain de se demander si ceux-là sont meilleurs ou pires que les anciens dieux, puisqu'entre eux il n'y a aucun rapport, de la même façon que les vieilles cartes postales ne représentent pas Maurilia telle qu'elle était, mais une autre ville qui par hasard s'appelait aussi Maurilia ».

CALVINO Italo, Les villes invisibles, Paris, Seuil Points, 2001, p.40

« Signes de spatialités par lesquels les groupes sociaux s'identifient à des contextes géographiques spécifiques qui fortifient leur singularité. La fête possède en effet la capacité de produire des symboles territoriaux dont l'usage social se prolonge bien au-delà de son déroulement.»

DI MEO Guy, La géographie en fête, Paris, Édition Ophrys, 2001, p.1

« CULTURE IS EVERYTHING ».

Brian Eno, 2000.

Mairie de Toulouse
Madame Christine Kuhn
Comité d'organisation de la Capitale européenne de la culture.

Objet : Analyse de la candidature de Toulouse.

Toulouse, le 20 juin 2007,

Madame, Monsieur,

Veillez trouver dans ce dossier une analyse des principaux enjeux de la candidature de Toulouse à l'obtention du label « Capitale européenne de la culture en 2013 ».

Chargé d'enseignement dans le supérieur en géographie, aménagement-urbanisme et en histoire-géographie dans le secondaire ainsi que doctorant dans l'un des tout premiers laboratoires de géographie de France, GEODE CNRS UMR 5206 MSH Toulouse (spécialité paysage) ; je clôture mes travaux de doctorat sur la question des effets durables de l'éphémère en ville concernant l'organisation des expositions universelles et internationales ainsi que du Forum Universel des Cultures 2004 à Barcelone. Un événement qui s'inspire des idées de Melina Mercouri et de ses propos en 1985 à Athènes.

Veillez agréer, Madame, Monsieur, l'expression de ma parfaite considération.

Mr Ballester Patrice

1. Des questions, des espérances ?

Dans un premier temps, on pourrait se demander pourquoi Toulouse Capitale européenne de la culture ? Cette cité à la fois méditerranéenne et continentale (du sud-ouest) est-elle capable et dispose-t-elle à première vue des moyens et des ressources pour y parvenir ? À cette première interrogation, la réponse est moins affirmative que prévue et surtout avec des interrogations importantes et réserves d'ordre structurelles et organisationnelles, de gouvernance et dans un contexte national de crise.

Dans un premier temps, Toulouse ne dispose pas pleinement à l'heure actuelle des infrastructures et des réflexes culturels pour y parvenir. Ville étalée, peu dense, estudiantine, à la pratiquement festive proprement dite fortement limitée et dotée d'une économie de la culture en voie de développement, mais parfois confisquée, tous ces éléments représentent des caractéristiques montrant une faiblesse intrinsèque à la réalisation du projet. L'agglomération ne dispose pas non plus d'un tissu social culturel consolidé par rapport à d'autres très grandes villes françaises comme Lyon et Marseille, malgré les efforts des dernières majorités municipales sur certains pôles culturels en devenir et des initiatives privées voir universitaires réussies, festival Convivencia...

Enfin, nous disposons d'une DRAC dans la norme française, ainsi que d'une intelligentsia entrepreneuriale qui pense très souvent par Airbus et peu au mécénat sauf pour certaines villes comme Blagnac et Colomiers... avec parfois des variantes comme des espaces publics culturels et mémoriels importants, mais sous-estimés et en quête de reconquête (et donc des préoccupations éloignées de celle de la culture et pourtant si proches et pourvoyeuses d'image positive : aéropostale, Saint-Exupéry, les voyages, les rencontres...)

Autres points non négligeables pour une ville « *qui se dit ou se veut sans urbanisme* » (une maxime stupide, rien que dans sa sentence, mais tenace pour Toulouse et montrant l'acharnement de certaines visions) : un isolement ferroviaire (la question du TGV- *quand et comment ?*), voire peut-être horizon 2014 dans le cas d'une congestion de l'aéroport international de Toulouse Blagnac ou de projets plus ambitieux industriels et immobiliers.

Sur le plan du réseau routier, la ville ne se trouve pas sur l'un des deux axes principaux européens nord-sud, tout en étant éloignée de la dorsale européenne avec des discontinuités importantes en direction de Saragosse et Madrid. Enfin, une dernière caractéristique commune à toutes les villes moyennes françaises, hormis Paris et Lourdes, on retrouve une capacité hôtelière nettement insuffisante pour l'heure en cas d'accueil de la CEC et surtout d'une cohabitation temporaire lors des moments forts de la manifestation, à savoir : des troupes de spectacles/touristes – tourisme d'affaires (majorité de l'offre et de la demande actuellement) / tourisme d'agrément et de loisir lors de la manifestation.

Quant aux hommes et femmes de bonne volonté et stimulateur - *doers* - dans le microcosme culturel, ils existent, mais dépendent de la demande publique qui pour les années à venir vont devoir réviser leur budget et surtout en cas d'organisation s'entendre, se coordonner et faire preuve de lucidité dans leur demande et réception des jugements avec en plus l'obligation pour une partie d'entre eux, de se mobiliser sur toute une année, tout en affrontant la concurrence comme pour les troupes de spectacles de rue du reste de la France et de l'Europe.

Certes, le tableau est mitigé, mais il ramène à sa juste valeur une candidature qui de toute façon se voudra modeste ou dans le cas contraire, comme un moyen de coconstruire les possibles. Une candidature modeste ? Peut-être, mais pas trop, en projetant un financement de 50 millions d'euros soit 25 millions d'euros de moins que pour Lille 2004 (budget de fonction hors coût des grandes infrastructures), cela semble une proposition raisonnable pour les financeurs.

Les 354 millions d'euros du Forum Barcelona 2004 sont d'une autre dimension, car cela concerne la régénération complète d'un district de la capitale catalane. Il faudra prendre en compte aussi les élections à venir et la tendance générale à la rationalisation budgétaire ou à la diminution des dépenses publiques. Les aléas de la situation budgétaire française dans les sept années qui viennent sont à prendre en compte ainsi que de l'Union européenne en cas de crise majeure.

Et pourtant, Odyssud, le TNT, l'Opéra et Orchestre toulousain, Royal Delux (ses dérivés-branches), les mouvements Occitanie, Ombres Blanches, la cinémathèque et ses manifestations, le théâtre Sorano, le retour de la Corrida (?), le Marathon des mots, le Printemps du Rire, le plan lumière, quelques grands projets culturels à venir de réhabilitation ou régénération urbaine ; mais aussi « l'appel de l'Espagne » pour une ville du sud et la capacité à fédérer toute une région au-delà des limites administratives (le Sud-ouest) dans son sens large, sont des atouts incontestables.

Lorsque les occasions sont présentes les éducateurs, les professeurs et les professionnels de la culture sont au rendez-vous. Un exemple, la venue d'Imre Kertész prix Nobel de littérature au TNT en audition publique gratuite, la grande salle fut comble un jour de départ en week-end. Il est certain que l'offre de qualité entraîne une réponse de qualité, mais sur toute une année le pari est risqué pour une ville comme Toulouse. De plus, à la lecture du magazine Toulouse Cultures, un fond social & culturel existe, mais peut-il s'incorporer à cette manifestation d'ampleur voir pour certains résister à la concurrence ou dans le cas positif, profiter de l'effet cumulatif à court terme et long terme ?

Mais au fait, une dernière question. La culture à Toulouse, qu'est-ce donc ? Le plus petit ou plus grand dénominateur commun à cette ville, le plus emblématique, voire noble, l'Orchestre National toulousain de Michel Plasson et maintenant de son successeur, mais pour d'autres...*Le Stade, le stade Toulousain* et son jeu de rugby, mais aussi l'Occitanie dans toutes ses déclinaisons possibles. De quoi désarçonner plus d'un spécialiste... *Culture is everything.*

Les effets durables de l'éphémère culturel et festif ?

Ne sont-ils pas trop souvent surestimés ?

Tissu social culturel : pourquoi Toulouse ?

Le pourquoi ne peut se comprendre que par le comment faire ?

Les risques d'une telle entreprise ?

Plus le projet sera ambitieux plus il sera lourd à porter et à justifier.

Tout pour une image ?

Une image touristique, festive et culturelle : une difficile coalescence pour Toulouse et sa mono-industrie, mono-représentation de la ville de l'aéronautique.

Des initiatives, des succès, RIO LOCO



Depuis 1995, affiche de 2007.

Le marathon des mots



Affiche de 2007

2. La gestion stratégique d'une CEC. Marketing urbain, communication, actions

Toulouse va dans un premier temps devoir répondre à des questions d'ordre symbolique et d'image-marketing urbain. Doit-on réaliser pour l'occasion de très grands travaux et des réalisations architecturales emblématiques pour consolider et propulser une image nouvelle dans la compétition touristique européenne. Entre régénération urbaine d'espace public ou d'ancien bâtiment et le fameux « protocole *Guggenheim* », cette question devra être tranchée et permettre par le rôle de l'infrastructure structurante de désenclaver et recentrer des parties du projet. N'oublions pas qu'il s'agit en soit d'une manifestation éclatée dans la ville et en région, la création d'une zone d'exposition centrale est-elle envisageable et comment ? Un quartier, celui des sciences ?

Que veut-on proposer : ville culturelle ou ville festive ? La question du curseur médian sera déterminante. Comment « assembler » les deux ? Comment la culture va-t-elle mobiliser des entreprises fortement éloignées de ces aspects et qui se trouvent en restructuration ? Quels sont les codes culturels à choisir et surtout pertinents dans une société en révolution numérique ? Repose-t-on notre action uniquement sur une économie touristique ou culturelle, voire les deux ?

Il en est donc de la question centrale du thème proposé par la manifestation qui doit accompagner, fédérer et engendrer mécénats et financements publics et privés. Les thèmes trop vastes sur la mondialisation, globalisation des cultures sont à bannir et le demi-succès du Forum 2004 à Barcelone est exemplaire. Un thème trop large même pour une ville comme Barcelone n'entraîne que désillusion et « un grand barnum » parfois incompréhensible et illisible à l'intérieur de l'enceinte de foire internationale et surtout à l'échelle internationale.

Pour Toulouse, la proximité de l'Espagne, de la culture dite du Sud, de la ville qui se veut sans trop l'être, carrefour et médiatrice de postures d'excellence et de persévérance, sont certainement à approfondir. Il faudra aussi que le thème soit en relation avec la gestion du patrimoine actuel toulousain tant architectural qu'immatériel, mais aussi avec le tissu social toulousain et l'ensemble des quartiers de la ville. Gastronomie, couleur pastel, valeurs sportives doivent être précisées.

Le plus délicat sera de trouver une perspective sociale en plus de l'accès à la culture ou à la fête. La culture pour tous ou « tout pour la culture » semblent être des axiomes dépassés et dangereux pour un tissu économique en mutation. Une culture comme lien social, de création, facteur d'attractivité et de création d'entreprises culturelles pérennes, viables, vivables et équitables semble plus enclin à ouvrir des champs nouveaux et permettre un projet durable pour des horizons 2020/2030.



Saint-Sernin, patrimoine



Le TNT, 1998, nouveau patrimoine



Le marché Victor-Hugo



Guggenheim Museum Bilbao...

3. Ambitions et options stratégiques. Projet de ville – projet urbain - projet culturel

En fait pour l'organisation d'une telle manifestation, doit-on réaliser un projet ad hoc ou incorporer la manifestation dans un nouveau contrat de ville, projet urbain, voire projet de ville horizon non pas 2013, mais par exemple 2025. Incorporer une ambition stratégique d'envergure pour la ville rose comme pour des Jeux olympiques ou des expositions universelles? Vers une ville verte? Vers une ville de la science et du numérique avec la culture en partage ?

Toulouse n'a pas encore succombé à cet urbanisme spectacle ou d'action marketing dont certains spécialistes tendent maintenant à décrier et à reformuler leur bilan parfois incomplet ou parcellaire (mais pourtant catalyseur de croissance et d'image forte). Dans le cas d'une candidature modeste avec deux ou trois opérations d'envergures associées à des objectifs d'urbanisme opérationnel repensés, le PDU, nouvelle gare routière, nouvelle gare TGV et nouvel aéroport international (restructuré et accompagné d'hôtels); cette action cumulative peut accompagner et prolonger la volonté des acteurs en laissant cette fois-ci des masses de granites bien visibles pour l'occasion.

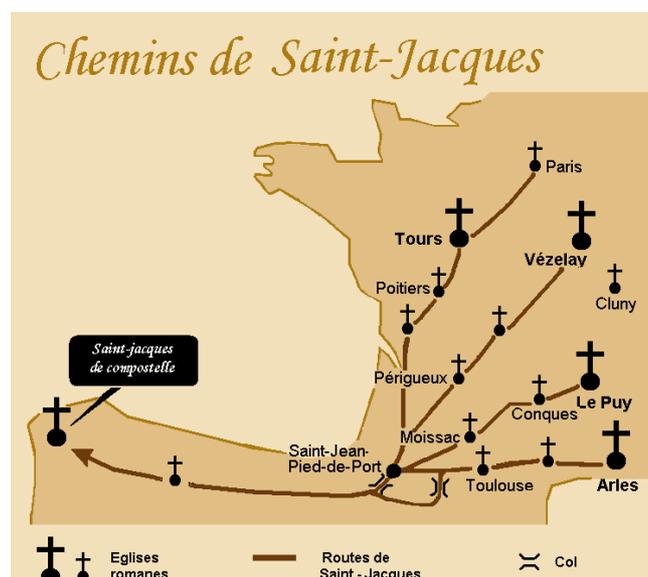
Réveiller Toulouse ? Certainement avec une manifestation qui maintenant se classe généralement à la troisième place sur le plan des méga-événements pour une ville européenne après les J.O. et les expositions universelles, juste après la Coupe de l'America et les différents mondiaux sportifs. Toulouse a su répondre aux défis de l'organisation de matchs pour le mondial de football de la FIFA en 1998.

Un autre point non négligeable qui est en soi une problématique souvent éludée ou posée différemment : que faire des habitants du quartier du Mirail par exemple ? Des quartiers les plus défavorisés et généralement en périphérie de la ville et les moins associés à la fête de la culture en centre-ville sur les bords de la Garonne, du canal du Midi et du centre patrimonial ? Ne tombons pas dans le politiquement correct et gageons que la situation de Toulouse en cas de ville hôte sera la même que pour Lille 2004, avec toujours les questions du ponctuel, du pérenne et du choix des différentes échelles territoriales pour aborder une fête culturelle pour fédérer, voire redessiner une ville.

Il faudra alors concilier la démocratisation culturelle et la démocratisation de l'accès à des infrastructures ou pratiques culturelles qui sont éparpillées à Toulouse, parfois confidentielle, notamment en périphérie, sauf pour Blagnac et en partie pour Colomiers.

Un projet laïc ou participatif des différences et des atouts des différentes communautés religieuses ? Il existe actuellement pour les trois pratiques monothéistes dans l'agglomération des centres culturels et universitaires sur lesquels on peut se reposer. De plus, nous sommes un lieu de passage et d'arrêt des chemins de Saint-Jacques-de-Compostelle. Cheminer et entrevoir la ville autrement est un moyen de fédérer aussi.

Doit-on, aussi compte tenu de la pratique culturelle toulousaine, succomber à l'illusion d'une politique tarifaire modulable ou préférentielle (billet gratuit) le tout en relation avec un budget serré? Il ne faut pas avoir peur de dire combien de bénéfiques-résultats on compte réaliser et les impacts directs et indirects à envisager dans le dossier de candidature.



4. Analyse concurrentielle et évaluation des risques.

Les risques inhérents à de tels projets sont toujours récurrents. Le premier réside dans la sécurité et la pratique contestataire toulousaine et l'importance de réseaux politiques extrémistes. L'hommage à Claude Nougaro place du capitole en septembre 2006 lors d'un concert et les échauffourées entre policiers et perturbateurs (en partie passé sous silence) sont un risque en cas d'accentuation dans les années à venir de la fracture sociale. Comme celui de voir défiler durant plus d'un mois chaque semaine plus de trente mille personnes dans les principales artères de Toulouse au sujet de divers conflits sociaux. Les risques terroristes aussi ?

Il faudra réveiller Toulouse, mais surtout garder le rythme et penser à la trêve estivale qui voit la ville se dépeupler (moins qu'il y a dix ans) d'une grande partie de ses étudiants et population active. La ville vivant au ralenti. Autre point en relation avec la volonté première du projet : où stationner et circuler à Toulouse lors des manifestations et quels nouveaux transports adéquats pour l'occasion ?

À la date de 2013, cela sera trois ans après, peut-être, la plus grande exposition universelle de ces cinquante dernières années à Shanghai sur le thème « *Bette life- better city* ». Il faudra le prendre en compte concernant les TO et le marketing-communication touristique. Y aura-t-il d'autres concurrences espagnoles par exemple ou italiennes avec des festivals de divers ordres-champs culturels, anciens et nouveaux ?

Concernant les risques liés à l'acheminement des visiteurs extérieurs, l'événement serait une bonne occasion d'associer TGV toulousain = CEC = Fond européen = réussite sur le plan de la planification des transports... On ne peut non plus éviter les changements d'ordres climatiques et la possibilité d'une canicule prolongée en été pour certains spectacles de rue qui devront prendre en compte cette variable.

Concernant la culture, il est manifeste que l'après manifestation est plus importante que l'avant. Le piège de la culture pour tous dans une offre diversifiée sans prise en compte budgétaire (exemple des Beffrois de la culture à Lille et leurs coûts) ni d'une programmation de qualité est le lot de quasiment toutes les Capitales européennes de la culture.

Malgré les efforts des municipalités à contrôler leurs budgets, des risques de dérapage existent et donc de mise en demeure ou d'accusation post événement de la mauvaise gestion de celui-ci par l'acteur public. D'ailleurs, pourquoi et toujours et encore une action publique ; avec Toulouse 2013, on pourrait proposer un accompagnement ou un soutien non pas que public, mais un mode de financement et d'organisation d'entité privée demandant pour l'occasion telle ou telle intervention, pour tel ou tel quartier, secteur de la ville et leurs salariés (un agrandissement d'infrastructure d'accueil ou de facilité à la culture) : le mécénat, les grandes entreprises et les firmes de l'aéronautique peuvent aider et financer une grande partie du projet.

L'effet cumulatif culturel prolongé est-il en soit raisonnable ou doit-on dès le départ indiquer aux Toulousains que les effets seront moindres que prévus hormis pour le capital image de la ville et son tourisme ?

Dernier point qui peut être un risque, l'échelle d'action. Du local ou global pour la thématique et du local au régional pour l'affiliation à la manifestation- tourisme ? Où s'arrêtera le champ des manifestations, vers des périphéries dynamiques comme la mairie de Tournefeuille et ses manifestations de qualité ? Vont-elles être associées, des villes comme Albi, voire Carcassonne et sa cité avec cinq millions de visiteurs annuels au minimum ? Il reste aussi la question du canal du Midi, un lien, une mise en réseau possible : les chemins de l'eau.

Enfin, le problème de prédominance, d'une accapuration politique est toujours possible, la recherche de la bonne gouvernance sera le rôle de l'organisme régulateur dans la gestion des egos, des groupes de pression.

CULTURE ET MUSIQUE

CLAUDE NOUGARO



« Vendredi 1er juin 2007 à l'angle des rues Valade et Pargaminières a été dévoilé, par Hélène Nougaro et Jean-Luc Moudenc, maire de Toulouse, un portrait de Claude Nougaro (réalisé par Odile Mangion) de 6 mètres de large sur 9 mètres de haut.

L'office de tourisme de Toulouse propose dorénavant une visite de 2 heures intitulée "Sur les pas de Nougaro". Cette visite emmène à la découverte des lieux qu'il a aimés et qu'il a immortalisés par ses paroles ».

5. L'événementiel comme mode de programmation urbaine ? Le capital - « captole » image d'une ville.

Concernant la position de la France et des différents gouvernements français sur le rôle et l'importance des méga-événements dans la conduite de projets de ville et de société, les échecs de Saint-Denis 2004 exposition internationale et des J.O. de 2012 ne peuvent que rendre méfiant les politiques face à ce genre d'organisation et déception. Le quitte ou double n'est pas dans la nature des actions à long terme pour nos acteurs publics en manque d'imagination. De plus, que seront les impératifs budgétaires de notre pays sur une dizaine d'années et de l'agglomération toulousaine ? À la vue des déficits publics et des aléas des arbitrages politiques le projet doit présenter une vision à la fois modeste, mais aussi novatrice - faire autrement et mieux. Le budget maîtrisé de la ville de Toulouse sur le long terme et du projet de ville candidate est un atout à mettre en avant dans le dossier auprès des instances européennes. Il faut, je pense, se reposer sur une candidature modeste au plan financier, mais pas trop pour rester crédible. La moyenne des dépenses opérationnelles pour les Capitales européennes de la culture est de 65 millions d'euros. Une somme de 40 à 50 millions d'euros semble raisonnable. Il faut aussi faire des comparaisons et faire monter en puissance le mécénat des grands groupes industriels pour offrir une vision durable de la candidature. [Il faut dissocier budget de l'organisation et spectacle - budget alloué aux infrastructures sur le long terme 200/300 millions parfois avec de grandes ambitions architecturales et urbanistiques - et budget-aide de l'UE comme ville hôte et donc favoriser la CEC].

Le Forum universel des cultures a coûté 341 millions d'euros à Barcelone. Le demi-succès de la manifestation a entraîné des propos acerbes de la part de toute l'intelligentsia catalane et espagnole. Plus la somme est élevée, plus on attend des résultats, plus les critiques se font entendre. Enfin, le gouvernement Raffarin a annulé l'exposition internationale de Saint-Denis en 2004 par manque de lisibilité financière et de retombées des impacts clairs et nets concernant les attentes d'une région sur un tel projet. De plus, l'échec de la candidature aux J.O. de 2012 où toute une classe politique s'est engouffrée, fait du mal à l'image de la France.

Nous n'avons pas eu l'exposition internationale du Bureau international des expositions BIE, ni les Jeux ni la Coupe de l'America à Marseille, cette place de CEC qui nous est allouée doit être un moyen de rebondir sur la capacité de la France à organiser des méga-événements. Toulouse CEC peut permettre de retrouver une crédibilité sur ce sujet.

Pour le projet de candidature, il ne faudra pas s'arrêter à la date de 2013, date de l'événement, mais au contraire comme pour Lille prévoir des rebondissements et une gestion saine de l'après CEC. Il est d'ailleurs intéressant de constater que les objectifs d'attractivité internationale et de visibilité de Lille et de sa métropole trouvent parallèlement leurs prolongements à travers Lille 3000 dont deux éditions sont programmées.

N'oublions pas que du fait du choix de Toulouse 2013, la ville bénéficiera d'une action communautaire.

CONCLUSION

On peut débattre indéfiniment sur les effets durables de l'éphémère en milieu urbain via la culture, mais le plus important pour la candidature de Toulouse est de réaliser un cahier des charges précis concernant le véritable « pourquoi » de l'organisation de cette manifestation. **Le pourquoi urbanistique, le pourquoi économique et le pourquoi culturel ; les trois convergent et se superposent nécessairement ou en partie vers la réalisation d'une utopie urbaine qui est souvent contrariée par les réalités d'un microcosme culturel en constante évolution.**

Certains rapports le rappellent : *« l'action des Capitales est un outil puissant pour le développement culturel, d'une ampleur telle qu'il offre des opportunités sans précédent pour agir en tant que catalyseur d'un changement dans la ville. Néanmoins, malgré le potentiel et les opportunités dont elles bénéficient, fréquemment, les Capitales n'atteignent pas les objectifs qu'elles se sont fixées. Le rapport suggère que les attentes des villes soient formulées de manière plus précise. Dans un premier temps, la gestion prévisionnelle et l'intégration d'une fête pour une ville et ses habitants. »* Palmer.

Que cherchera-t-on, l'adhésion de tous ? C'est impossible. La compréhension..., cela est préférable. Le besoin de créer des emblèmes urbains de la culture pour Toulouse me semble indispensable et surtout objet de processus cumulatif, participatif et d'attractivité. Enfin la création d'un site Internet déjà pour la période de pré candidature semble raisonnable avec peut-être une utilité de recenser les appels à projets et les convictions des « professionnels de la profession » qui vont dans les premiers temps se trouver perdus dans un foisonnement de projet et de mirage qu'il faudra à tout prix relativiser, recentrer, recenser et performer.

À la suite de cette présentation, on peut lire les quelques pages présentant les effets de Lille 2004 avec une réserve, pour évaluer de tel événement de manière scientifique et complète, il faut se reposer sur les trois échelles temporelles braudéliennes qui sont le temps court, moyen et long pour véritablement mesurer l'impact de tel événement. L'évaluation +10 ans étant un nécessaire pré requis. Enfin, l'importance des impacts sur les rénovations et création d'espace culturel sont pris en compte sans toutefois qu'il soit établi une comptabilité sérieuse sur les effets positifs et négatifs du budget de la métropole. Les bilans sont souvent confus. Les autres chiffres sur le tourisme et bénéfiques sont soumis à caution et à relativiser dans le sens qu'actuellement le processus cumulatif culturel voire touristique s'essouffle pour Lille. Il s'accompagne actuellement d'une autre opération qui met en avant un autre processus culturel et de marketing touristique important : accompagner la tenue du méga-événement sur le long terme par une stratégie touristique et culturelle hybride et complémentaire : n'oublions pas comme l'a écrit Italo Calvino que d'autres villes invisibles existent et se superposent pour donner des représentations multiples.

Bibliographie :

Bailey C., Miles Steven, Stark P. Culture-led Urban Regeneration and the Revitalisation of Identities in Newcastle, Gateshead and the North East of England (2004), *The International Journal of Cultural Policy*, Vol 10 n° 1.

Bramwell B. Strategic Planning Before and After a Mega-event (1997), *Tourism Management*, Vol 18 n° 3, pp. 167-176.

Evans G. Cultural Planning: An Urban Renaissance? (2001), London, Routledge.

Garcia B. Urban Regeneration, Arts Programming and Major Events. Glasgow 1990, Sydney 2000 and Barcelona 2004 (2003), *The International Journal of Cultural Policy*, Vol 10 No 1, 2004.

García Beatriz. Towards a Cultural Policy for Great Events: Local and Global Issues in the Definition of the Olympic Games Cultural Programme: Lessons from the Olympic Arts Festivals, 1997-2000 (2002), Universitat Autònoma de Barcelona.

Gêne 2004 : www.genova-2004.it.

Hall C. M. Hallmark Tourist Events: Impacts, Management and Planning (1992), London, Bellhaven, (Chichester:John Wiley and Sons Ltd).

Herrero LC. Impacto Economico de los Macrosfestivales Culturales: Reflexiones y Resultades (2004), *Boletín GC : Gestion Cultural*.

Lille 2004. Dossier de Presse (2002), Lille 2004.

Lille 2004 : www.lille2004.fr.

Lille 2004. Douze Coups de Folie (2004) supplément de *Télérama*, 2829.

PALMER/RAE ASSOCIATES International Cultural Advisors, European Cities and Capitals of Culture (2004), Study Prepared for the European Commission, PART .I & II.

Richards G, Wilson J. The Impact of Cultural Events on City Image: Rotterdam Cultural Capital of Europe 2001 (2004), Urban Studies Volume 41, n° 10.

Richards G The European Cultural Capital Event: Strategic Weapon in the Cultural Arms Race? (2000), Cultural Policy, Vol 6 No 2, pp 159-181.

Roche M Mega-Events and Urban Policy (1994), Annals of Tourism Research, Vol 21, pp. 1-19.

ANNEXE N°1

SARAGOSSE 2008

Extrait du mémoire et plan de communication du BIE et de la ville

Les chemins de la gouvernance et de l'eau.

Source BIE PARIS et SEA 2008, avec leur aimable autorisation pour le compte de la ville de Toulouse.



| ● Site EXPO 2008 | ■ Parc Fluvial | ■ Aire Métropolitaine |
|--|---------------------------------------|----------------------------|
| 1 l'Èbre | 12 Pont du Troisième Millénaire | 22 Hôtel |
| 2 Pavillons internationaux | 13 Canal eaux vives | 23 Avenue de Ranillas |
| 3 Pavillons des régions et des entreprises | 14 Place de l'eau parking | 24 Quartier Actur |
| 4 Pavillon de l'Espagne | 15 Zone de baignades | 25 Quartier de la Almozara |
| 5 Pavillon de l'Aragon | 16 Jardins thématiques | |
| 6 Palais des congrès | 17 Rocade du "Rabal" | |
| 7 Pavillon pont | 18 Équipements métropolitains | |
| 8 Aquarium | 19 Boulevard de "Ranillas" | |
| 9 Places thématiques | 20 Bosquets de rive et espace naturel | |
| 10 Port fluvial | 21 Jardin botanique | |

Saragossa expo 2008. Zone de l'expo. Mémoire de présentation p. 127.



1.2

Quand l'exposition aura-t-elle lieu ?

Pourquoi ces dates ont-elles été retenues ?

L'exposition sera inaugurée

le samedi 14 juin 2008 et prendra fin le samedi 13 septembre

Elle durera donc trois mois, soit le maximum qu'autorisent les normes du BIE.

Une telle durée garantira aux participants davantage de retentissement public et une meilleure rentabilité de leur participation à l'exposition. De notre côté, nous multiplierons les possibilités de développer le thème choisi auprès du plus grand nombre de visiteurs, ainsi que de toucher un plus large public par le biais des médias.

Les pavillons resteront en activité 12 heures par jour. Ils ouvriront leurs portes à 9h00 du matin et les fermeront à 21h00



Parce que c'est l'époque où l'Espagne accueille le plus grand nombre de touristes

En 2002, l'Espagne a été visitée par près de 25 millions de touristes entre juin et septembre, sur un total annuel de 51,7 millions.
Une excellente garantie de voir l'Expo Zaragoza 2008 réunir l'assistance attendue.

Parce que les jours sont plus longs

La période de célébration de l'exposition coïncide avec les journées d'ensoleillement les plus longues de l'année.

Parce que les nuits d'été invitent à sortir

Tous les soirs, de 20h00 à 03h00 du matin, se tiendra l'Expo de nuit.

Parce que les cérémonies d'inauguration et de clôture coïncideront avec des changements de saison

Ceci permettra de concevoir chaque cérémonie autour et en fonction des principales caractéristiques de la nouvelle saison.

Ainsi, coïncidant pratiquement avec l'arrivée de l'été, la cérémonie d'inauguration se déroulera-t-elle autour de la fête méditerranéenne qui célèbre l'union heureuse de la chaleur et de l'eau canalisée, retenue, domestiquée, fertile... Ce sera un spectacle conçu pour que les télévisions puissent retransmettre au monde l'heureux événement de l'ouverture de l'Expo Zaragoza 2008.

Existe-t-il une fête particulière à ces mêmes

Parce qu'elle coïncide avec les vacances scolaires

En Espagne, les vacances scolaires ont lieu entre juin et septembre, de la troisième semaine de juin à la seconde de septembre environ, d'où l'assurance pour les familles de pouvoir assister au grand complet à la manifestation.

Les mois de juin et d'août sont en outre ceux où les familles espagnoles prennent généralement leurs vacances.

Ces dates coïncideront par ailleurs avec la période de vacances scolaires et professionnelles en vigueur dans les pays d'Europe d'où proviendront la plupart des visiteurs étrangers de l'Expo.

Les étudiants bénéficieront d'un traitement préférentiel de la part de l'Expo Zaragoza 2008. Aussi, le moment venu, en plus des réductions consenties aux mineurs dont fait état la Proposition de prix d'entrées, plusieurs offres spéciales seront étudiées à l'intention des groupes scolaires. Ces offres s'articuleront en fonction de l'évolution du rythme des visites dans l'enceinte.

Parce que le climat est plus favorable



La période choisie pour célébrer l'Expo Zaragoza 2008 coïncide avec l'époque de l'année où les températures sont les plus élevées et les précipitations les plus rares. La qualité du séjour des visiteurs n'en sera donc que meilleure. Ces circonstances favorisent également la tenue de l'Expo de nuit.

20

Entre les dates d'ouverture et de clôture, le 24 juin, l'Espagne toute entière célèbre la Saint-Jean, fête associée au solstice d'été dont le nom varie selon les pays, mais qui possède un caractère universel. En Espagne, la Saint-Jean concilie traditions religieuses et païennes. À souligner également la fête du Carmen, qui tombe le 16 juillet, un mardi, et à caractère national. Outre ces festivités, citons encore le 15 août, où toute l'Espagne célèbre la Sainte Vierge (Virgen de Agosto).

Stratégiquement distribuées au gré du calendrier de l'Expo Zaragoza 2008, ces fêtes feront office de jalons et seront l'occasion d'organiser des journées particulières à caractère universel.

La fête de la Saint-Jean

La Nuit de la Saint-Jean, le 24 juin, est une célébration du feu, et c'est donc autour du feu et de l'eau que sera organisée une fête nocturne au grand pouvoir d'attraction plastique.

La fête de la Vierge du Carmen

La célébration de la Vierge du Carmen, le 16 juillet, servira à justifier le Principe Numéro III de Dublin : "Les femmes jouent un rôle essentiel dans l'approvisionnement, la gestion et la préservation de l'eau." Le 16 juillet sera déclaré "Journée de la Femme" dans l'Expo Zaragoza 2008.

La fête d'août

La fête du 15 août, qui ouvre un long week-end, marquera le début de trois jours de "Jeu d'eau", au cours desquels l'Ebre accueillera des festivités spéciales.

21

Pourquoi Saragosse ?

Parce qu'elle a plus de deux mille ans d'histoire derrière elle

La ville de Saragosse a été fondée par les romains il y a plus de deux mille ans. Mais son histoire remonte à bien plus loin, comme le prouvent les vestiges de sites de peuplement ibères et celibères extrêmement évolués qui y ont été mis à jour. Depuis lors, cinq différentes civilisations (ibères, romains, chrétiens, musulmans et juifs) y ont laissé leurs empreintes, léguant à la ville un héritage de culture et d'entente cordiale.

Parce qu'elle est un important carrefour

Saragosse se situe à équidistance de quelques-unes des principales villes espagnoles : Saint Sébastien, Bilbao, Valence, Barcelone et Madrid. Elle est en outre reliée aux principales capitales du monde par la route, plusieurs lignes aériennes régulières et le chemin de fer, train à grande vitesse compris.

Cette situation et l'essor des communications ont vite montré les excellents atouts qu'offre Saragosse en qualité de centre de distribution. Un projet aux conséquences économiques cruciales pour la zone a donc été mis en œuvre. Intitulé PLAZA, celui-ci suppose de viabiliser un projet de transport intermodal de marchandises en reliant le chemin de fer, la route et les voies aériennes. Le centre construit à cet effet prendra place sur un terrain de 631 hectares, au sud-est de l'aéroport, autour duquel viendront s'articuler une zone logistique, ferroviaire et industrielle, des infrastructures et des lotissements associés aux réseaux de communication de la ville.

46

Parce que, grâce à l'AVE, Saragosse sera à une heure de train de Madrid et de Barcelone

La croissance de Saragosse a entraîné de gros travaux : mise à jour des infrastructures de communication routière et ferroviaires existantes, construction de nouvelles (nouveaux périphériques et tracé de l'AVE) ; désormais, par le train, la ville se trouve à guère plus d'une heure des grandes métropoles espagnoles : Barcelone et Madrid. Ces infrastructures sont en passe de faire de Saragosse une ville du troisième millénaire, de manière analogue à ce qui s'est passé à Séville en 1992 avec l'Exposition universelle.

Parce que sa rue principale est l'Èbre

En complément de ces diverses interventions, un plan d'aménagement est en cours qui, sous le nom de Plan de l'Èbre, réhabilitera à terme dix kilomètres de rives urbaines. Il s'agit d'un projet de requalification des rives de l'Èbre comprenant 25 interventions destinées à transformer le fleuve en la rue principale de Saragosse.



47

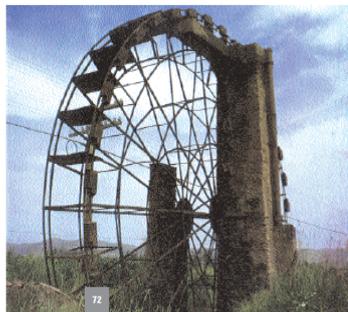
4.1

Quel thème l'Espagne propose-t-elle pour l'Expo Saragosse 2008 ?

Un thème d'importance vitale pour le présent et l'avenir de l'humanité :

"L'eau et le développement durable"

Un thème qui rassemble sous un même énoncé l'objet de l'Expo -l'eau- et le nouveau regard qu'il convient désormais de porter sur cet élément essentiel.



72

4.2

Pourquoi l'eau ?

L'objet de l'Expo Saragosse 2008 est l'eau parce que, parmi toutes les ressources que nous procure l'environnement, l'eau est la plus précieuse, pour de nombreuses raisons.

Parce que l'eau est source de vie

Elle est l'élément essentiel de la biosphère. Ses cycles couvrent toute la planète. L'eau fait partie intégrante de la matière vivante, de notre propre corps, et sa présence est la première nécessité quotidienne que nous devons satisfaire.

Parce que l'eau est matière première

Non seulement des matières composant la biosphère, mais encore de tous les procédés de transformation de la matière gérés par l'homme.

Sa disponibilité permet de maîtriser la matière, qu'elle soit vivante, comme dans l'agriculture, ou inerte.

Parce que l'eau est énergie

Grâce au soleil, qui fournit l'énergie nécessaire pour que le cycle de l'eau s'enclenche entre les océans et l'atmosphère, et nous permet de transformer en énergie électrique ou mécanique les courants retournant vers la mer, courants qui modèlent le territoire et sont tout à la fois pour l'homme source d'activités et force destructrice.

Parce que l'eau est chemin

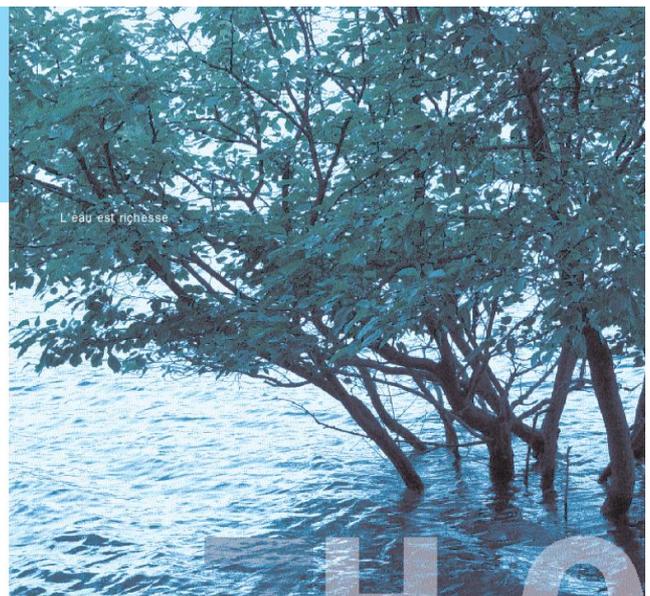
Un chemin qui unit les régions au travers des rivières, et les continents au travers des mers. Un chemin qui facilite la mobilité de grandes quantités de matériaux et, avec eux, celle des gens et des idées.

73

08

Qu'apportera-t-elle à la ville de Saragosse ?

- 8.1 *Quelle place la ville occupe-t-elle dans l'ensemble de l'Espagne ?*
- 8.2 *Quelles ont été les principales étapes de son développement historique ?*
- 8.3 *Saragosse dispose-t-elle d'une bonne infrastructure de transports ?*
- 8.4 *La ville est-elle dotée d'un Plan stratégique de développement économique ?*
- 8.5 *Existe-t-il une infrastructure sanitaire de qualité ?*
- 8.6 *Quels sont les principaux éléments de l'offre culturelle de Saragosse ?*
- 8.7 *Quelle est la proposition de développement urbain de Saragosse pour les prochaines années ?*
- 8.8 *Comment accèdera-t-on à l'Expo Zaragoza 2008 ?*
- 8.9 *Le projet tient-il compte de la durabilité ?*
- 8.10 *Où est-il prévu de loger les personnels des pavillons internationaux ?*
- 8.11 *Les installations de l'enceinte pourront-elles être réutilisées ?*



LA TRANSFORMACIÓN URBANA DE ZARAGOZA PARA LA EXPO 2008

EL EBRO, LA NUEVA

“CALLE MAYOR”

Texto: **Juan Alberto Belloch Julbe**
Alcalde de Zaragoza

El convenio entre el Ministerio de Medio Ambiente y el Ayuntamiento está permitiendo la recuperación de las riberas del Ebro, Gállego, Huerva y Canal Imperial de Aragón a su paso por Zaragoza



L'intérêt touristique et l'eau

Les deux grandes valeurs différentielles à communiquer

L'une des grandes valeurs différentielles de l'Expo Zaragoza 2008 est l'extraordinaire intérêt touristique de l'Espagne et, en particulier de Saragosse, de par sa position stratégique et sa diversité culturelle, historique, géographique et gastronomique.

L'autre est le thème choisi. L'eau est un thème universel de grande actualité, qui intéresse tous les publics.

L'une comme l'autre font que la communication pourra être directe, facile et rapide et, par conséquent, que le coût final du Plan de Communication soit moindre.



En brochure pour le dossier.

ANNEXE II

CANDIDATURE DE MILAN 2015 UNE FOIRE, UNE EXPOSITION UNIVERSELLE, UN PARCOURS DANS LA VILLE ET SA RÉGION

Veille d'information source BIE et EXPO Milan, aimable autorisation.

Source : <http://www.milanoexpo-2015.com/?idp=71&lin=3>

Le site de Rho-Pero

L'Expo sera située dans une zone du secteur nord-ouest de Milan et elle occupera une surface de 1,7 millions de mètres carrés, qui comprendra une partie du territoire des communes de Pero et de Rho. Dans la première partie du siècle dernier, une partie de cette zone était occupée par des établissements industriels, tandis que la partie restante a peu à peu cédé ses terrains agricoles qui sont devenus des espaces occupés par des systèmes à caractère logistique et en services municipaux. La réalisation du nouveau Pôle de la Foire de Milan, sur la base du projet architectural de Massimiliano Fuksas, a donné naissance, grâce à la haute qualité de l'intervention et à la valeur de la fonction à laquelle il est voué, à un processus de transformation et de réhabilitation de toute la zone, à la suite de la fermeture ou du déménagement des installations de production qui s'y trouvaient auparavant et de la définition d'une nouvelle utilisation des surfaces jadis vouées à l'agriculture. Cette localisation particulière a généré un système structural particulièrement riche et intégré:

La ligne de métro n° 1 , qui relie le système des transports publics urbains avec les parkings intermodaux de Molino Dorino et celui qui est prévu à la Foire.

Trois autoroutes – la A4 Turin-Milan-Venise, la A8/A9 Milan-Côme Chiasso et Milan-Varèse, l'autoroute urbaine ouest qui se poursuit vers le sud avec l'autoroute A1 Milan-Rome-Naples. La création de voies d'accès au quartier de la foire complètera ces infrastructures en séparant la circulation locale de celle qui se dirige vers la foire.

La liaison ferroviaire à Grande Vitesse aura, au niveau de la porte Est qui permet d'accéder au nouveau quartier de la foire, une nouvelle gare qui desservira aussi deux lignes régionales raccordées, à leur tour, au réseau du métro de Milan.

La position géographique, à la même distance des aéroports de Linate, Malpensa et Orio al Serio, garantit un accès facile au système aéroportuaire milanais.

Au niveau environnemental, la zone se situe à proximité de nombreux parcs urbains: Parco delle Groane, Oasis du WWF de Vanzago, Parco Sud et Parco dei Fontanili, ainsi qu'à ceux de la partie nord-ouest de la ville – Parco delle cave, Parco di Trenno, Monte Stella, stade et les complexes sportifs de San Siro. Sur le plan culturel, parmi les nombreuses demeures historiques, les villas et les édifices monumentaux qui caractérisent une grande partie de la province milanaise, il est possible d'explorer quelques joyaux architecturaux, pourtant plutôt méconnus, comme le Château de Rho et celui de Bollate, les villas Litta à Lainate, Valera à Arese et Burba à Rho. Il convient également de rappeler les différents itinéraires qui mènent au lac Majeur, au lac de Côme et à ceux de Lugano et de Varèse, qui constituent un patrimoine naturel et culturel d'une importance mondiale et qui seront intégrés au système Expo à travers une série d'évènements collatéraux (ex. Villa Erba à Cernobbio).

AUTRES ZONES POTENTIELLEMENT UTILISABLES

Parmi les complexes immobiliers reliés à la zone de l'Expo, une zone de la ville d'Arese, couvrant quelque 210 hectares, pourrait accueillir certains services logistiques et de support. À deux pas du pôle de Rho-Pero, ce site doit toutefois trouver des solutions appropriées pour avoir une requalification définitive. L'une des hypothèses conceptuelles évaluées par la Région Lombardie concerne la création d'un district de pointe pour la nouvelle technologie vouée à la sauvegarde de l'environnement et de la santé humaine, en particulier en ce qui concerne les solutions relatives aux transports en commun à bas dégagement de gaz et de substances polluantes.

Voies d'eau et voies de terre

"Voies d'eau" et "voies de terre" pour arriver à l'Expo

La Ville de Milan veut promouvoir une approche réciproque d'échange et de coopération entre l'Expo et la ville, de façon à mettre en valeur toutes les zones de transformation urbaine et les sites d'attraction culturelle majeure. Ce n'est donc pas seulement une Expo dans la ville, mais toute une ville au service de l'Expo à travers la création spécifique d'itinéraires culturels et d'évasion. L'eau sera l'élément qui liera deux projets au niveau territorial. En effet, mesurant chacun environ une vingtaine de kilomètres de longueur, deux itinéraires relieront la Darsena au site de l'Expo et ils se rejoindront dans leur partie finale, à proximité du Pôle Extérieur de la Foire.

Les deux itinéraires représentés sur la carte ci-jointe seront ouverts au public. Des systèmes d'éclairage appropriés, des réalisations médias et de multiples activités animeront les parcours, même le soir, de façon à attirer tant les Milanais que les visiteurs de l'Expo. Les projets des deux itinéraires seront attribués au moyen de concours qui auront un important écho international. La conception et la réalisation devront obligatoirement avoir une direction unitaire coordonnée par le Comité Expo et par la Ville de Milan.

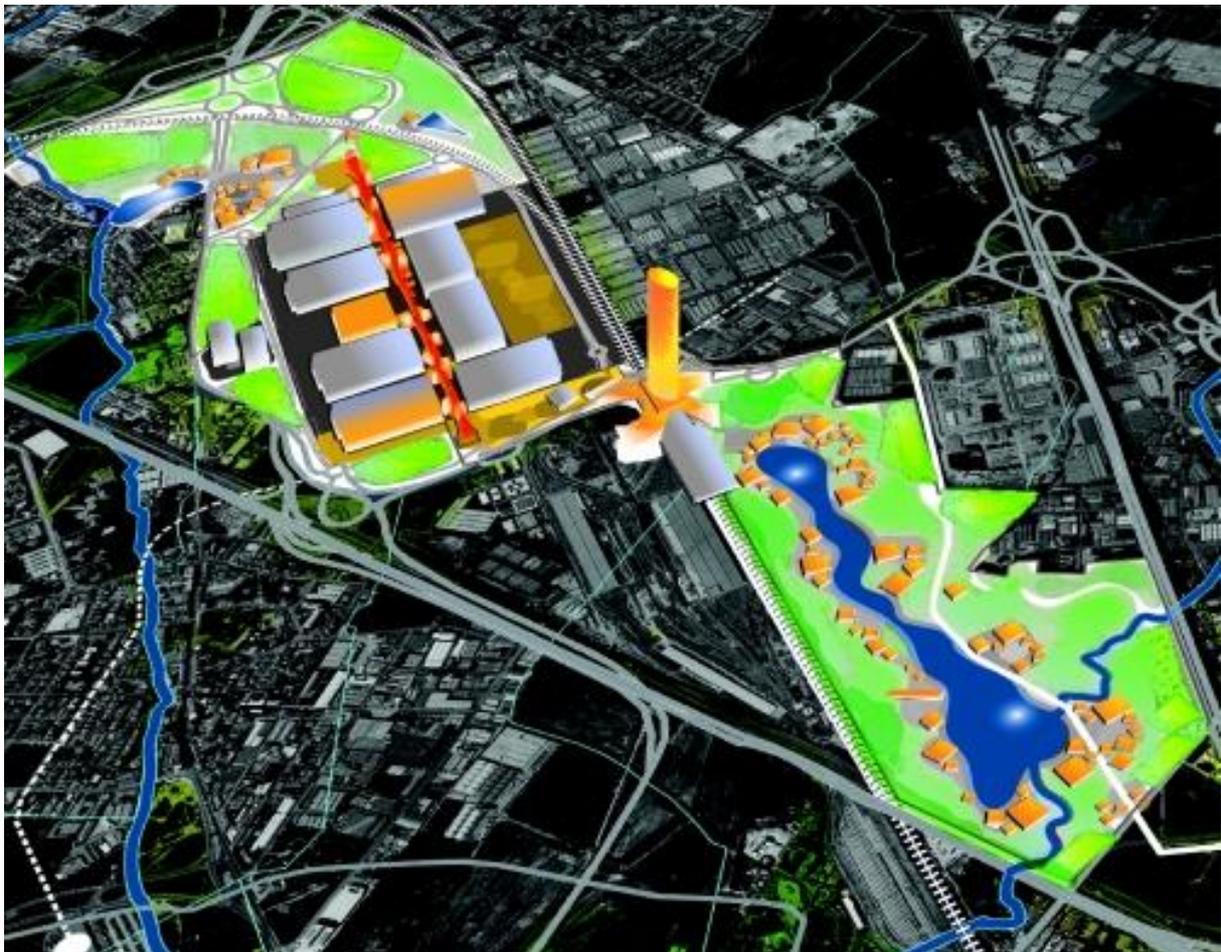
LE "VOIES" D'EAU

L'eau est l'une des ressources les plus caractéristiques du Milanais et de la Lombardie, Une ressource précieuse tant dans sa fonction primaire pour la vie de la communauté que pour le développement socio-économique. Léonard de Vinci en personne consacra à l'eau une grande partie des recherches qu'il mena en Lombardie et à Milan. Il s'intéressa surtout aux potentialités sans nombre de l'eau dans les multiples activités de la vie humaine: le transport, le commerce, la science, le travail et les communications. L'itinéraire qui suit les voies d'eau se promet de relier la Darsena, au cœur même de la ville, et le site de l'Expo à travers un parcours piétonnier ou fluvial effectué le long d'un canal qui traverse les lieux historiques de la ville, les parcs et les zones réhabilitées, rythmé par des installations qui réinterprètent les travaux hydrauliques et les extraordinaires intuitions de Léonard de Vinci, réalisés par de grands artistes contemporains. Tel est l'ambitieux projet territorial qui s'intègre à l'Expo et qui donnera à Milan une partie importante de la ceinture verte que la ville pourra réaliser dans un futur proche.

L'ITINÉRAIRE DE TERRE

Un autre itinéraire, desservi par un nouveau système de transport garantissant la plus haute durabilité écologique, reliera la Darsena à l'Expo en traversant le centre urbain et en s'articulant le long d'un parcours spécifiquement réalisé à cet effet, qui partira de la Darsena.

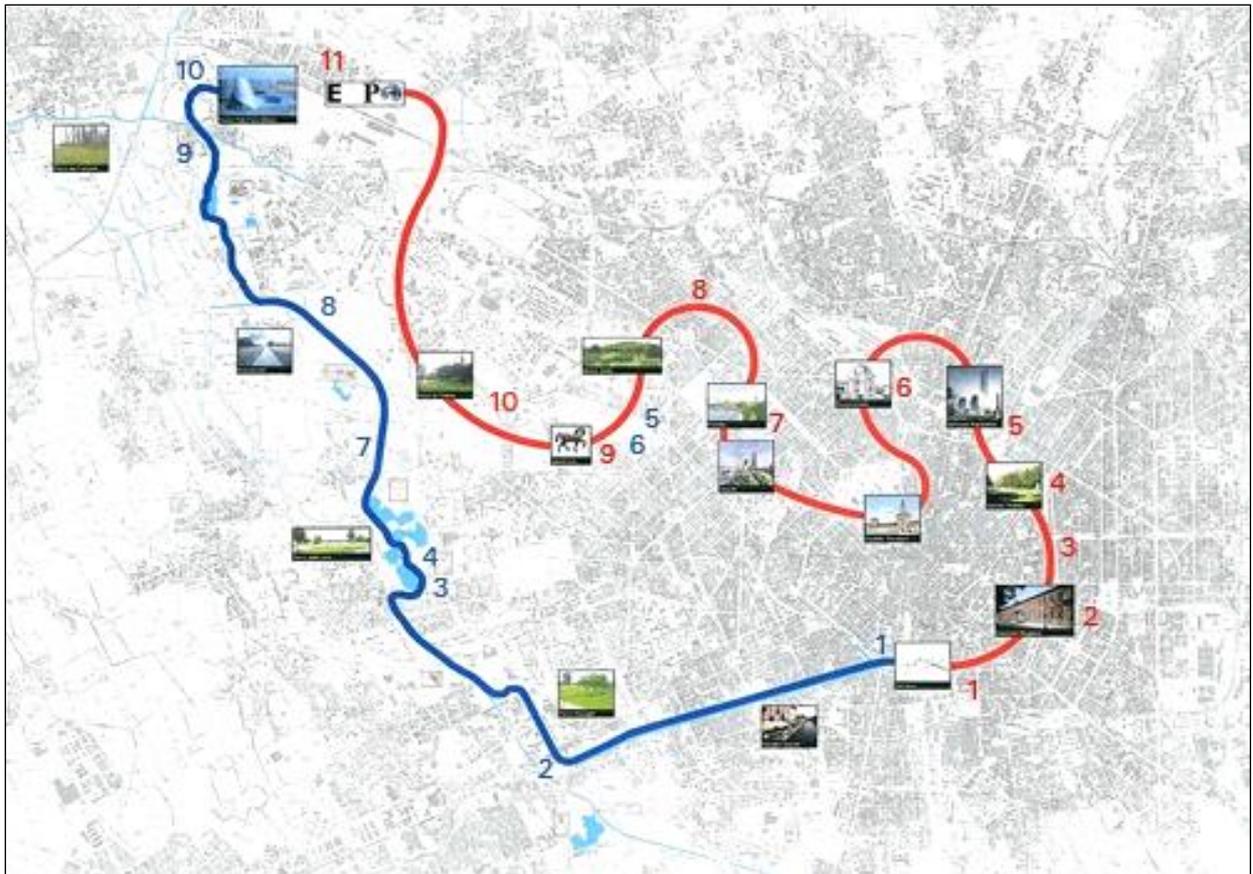
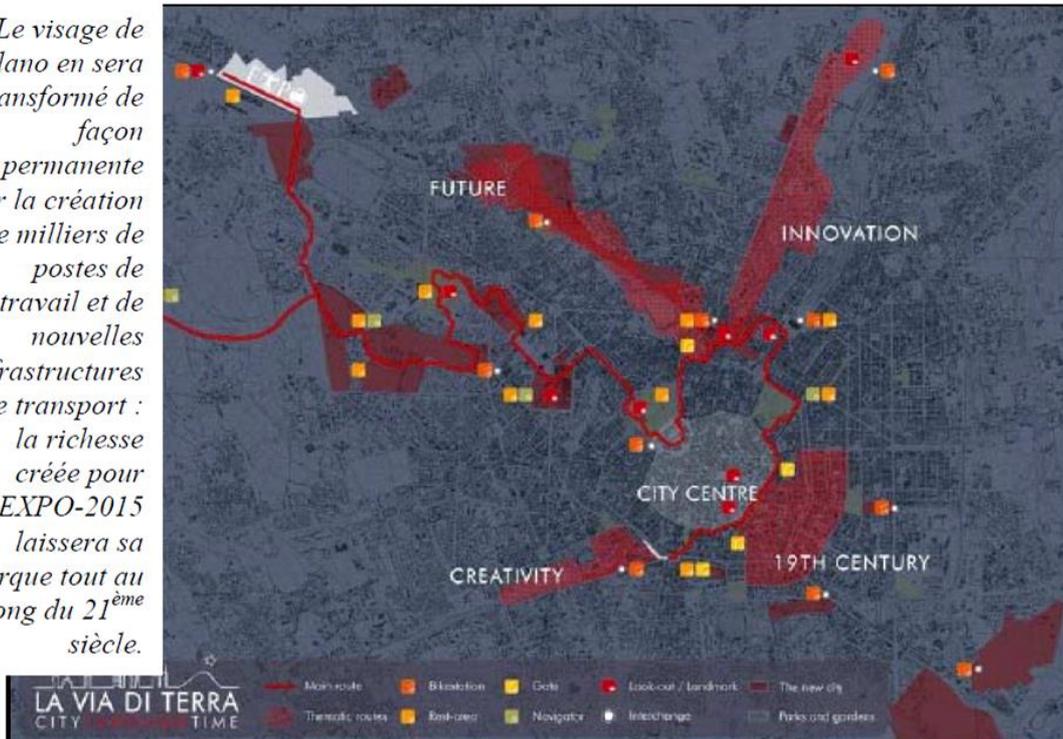
Le patrimoine culturel existant et les districts récemment réhabilités et actuellement redessinés par de célèbres architectes du monde entier, feront partie de cette "voie de terre" qui passera par le Parco delle Basiliche romane, l'Università degli Studi de Milan, les Giardini Montanelli, le Projet Garibaldi-Repubblica et le Parc "Biblioteca des Alberi", le Cimitero Monumentale, la Fabbrica del Vapore, l'Arco della Pace, le Parco Sempione et le Castello Sforzesco, qui accueillit l'Expo Universelle de 1906. L'itinéraire gagne ensuite le quartier historique de la Fiera transformé par Projet Citylife, le plus innovant des nouveaux projets de Milan, caractérisé par la présence simultanée de plusieurs architectes célèbres – Daniel Liebeskind, Arata Isozaki, Zaha Hadid - et la zone adjacente de Portello. L'on approche ainsi progressivement de l'Expo en frôlant la zone Politecnico-Bovisa d'où l'on passe à des zones aménagées en parcs et en espaces réhabilités de la ceinture la plus extérieure de la ville – le Monte Stella, l'Hippodrome et le Cheval de Léonard de Vinci, le quartier San Siro, le Parco di Trenno et le Bosco in Città, jusqu'au site de l'Expo.



Le projet de gare TGV, le nouveau complexe de foire de Milan, de centre de congrès et le parc paysager de la future exposition universelle de 2015. Au nord de Milan.

LES CHEMINS D'UNE EXPOSITION UNIVERSELLE, TOURISTIQUE ET DE COMMUNICATION-TRANSPORT

Le visage de Milano en sera transformé de façon permanente par la création de milliers de postes de travail et de nouvelles infrastructures de transport : la richesse créée pour EXPO-2015 laissera sa marque tout au long du 21^{ème} siècle.



Milan 2015. Présentation des parcours touristiques dans la ville qui s'expose. A chaque étape menant au parc de l'exposition universelle la découverte de Milan innovante, verte, culturelle...

Le caractère utopique et politique de toute fête culturelle



Expo, sette anni per cambiare

di MORGANA MAZZOLA
Foto ARCHIVIO COMUNE DI MILANO/COMITATO EXPO

Un mese fa il trionfo a Parigi: Milano conquista l'Expo e batte sul filo di lana la rivale Smerina. Oggi l'entusiasmo continua, ma i progetti da mettere in cantiere sono molti. Viaggio nella città del futuro, quella che tutti i milanesi stanno aspettando (a dita incrociate)

milano magazine milano e l'expo <



Sarà l'Expo di tutto il mondo. Sarà l'Expo di tutti, ha detto una raggiante Letizia Moratti in tailleur bianco e perle al collo pochi minuti dopo l'assegnazione ufficiale dell'Expo 2015 alla città di Milano. Eravamo a Parigi, era il 31 marzo, una giornata densa di colpi di scena (come la rimonta ora dopo ora della finale, la città turca Smerina, che ha giocato fino all'ultimo la sua partita). Sarà anche l'Expo di tutti, ma cominciamo con il die che in prima sarà l'Expo di Milano e che la nostra metropoli aspetta (bagnava?) questa occasione da anni.

A più di un mese dalla nomina da parte del Bureau International des Expositions, avvenuta in un'atmosfera ipertesa (presenti tra i premier Romano Prodi e allora ministro degli Esteri Massimo D'Alema), Milano si guarda intorno a scopre il tanto da fare per mantenere le promesse di un'Esposizione Universale in grado di essere il volano per una metropoli che, negli ultimi decenni, ha sovente zoppicato.

«Costruiremo una rete di rapporti e ci saranno una scuola, un ospedale e un'università per i Paesi in via di sviluppo»



In alto, l'ex premier Romano Prodi e il sindaco di Milano Letizia Moratti festeggiano a Parigi dopo la vittoria. A fianco: momenti della festa a Parigi

61

milano e l'expo milano magazine



Accanto alle due vie, di Terra e di Acqua, ci saranno piste pedonali e ciclabili



62

«Sarà un Expo no logo», ha annunciato subito il sindaco Moratti, e non per strizzare l'occhio al celebre filo di Naomi Klein, ma perché l'intenzione è quella di puntare tutto sul contenuto dell'esposizione, con particolare attenzione al tema scelto, "Feeding the Planet, Energy for Life". Si tratta infatti, lo ha ribadito il sindaco milanese nel corso dell'ultimo anno, spesso in numerose missioni all'estero, di una tematica scelta per promuovere lo sviluppo del settore alimentare nei Paesi più svantaggiati. «Costruiremo una rete di rapporti e ci saranno una scuola, un ospedale e un'università per i Paesi in via di sviluppo», ha spiegato sottolineando che sono stati studiati progetti puntuali per ogni nazione considerata. L'intento è piaciuto anche a tutta l'area del centro-sinistra, con il presidente della Provincia Filippo Penati che ha sostenuto il lavoro del sindaco Moratti e don Virginio Colmegna, presidente della Casa della Carità e sacerdote di strada, che ha sottolineato come «Milano ha scelto un tema, l'alimentazione nel mondo, che già di per sé dice molto e ha sostenuto che l'Expo 2015 potrebbe diventare una possibilità vera di sviluppo per una città con la massiccia».

Ma se è vero che per l'Expo 2015 Milano non vuole puntare solo sull'immagine, non è esattamente corretto definire la prossima Esposizione Universale no

logo. Il logo, anzi i loghi, ci sono, eccome. Basta dare un'occhiata ai progetti presentati dal Comitato di organizzazione dell'Expo e che potete vedere nelle pagine di questo servizio: la cittadella del verde, la torre, il museo del Design, le nuove Vascelle, Santa Giulia... Debbono continuare l'Expo città campione di Milano nei prossimi sette anni e questo è ciò che ai milanesi forse interessa di più.

Nei quattro miliardi e cento milioni previsti per la realizzazione dei padiglioni dell'Expo alla Fiera di Rho-Pero ci sono anche i soldi per la realizzazione di due vie, chiamate di Acqua e di Terra, che collegheranno il centro città con la zona nord-occidentale, dove sorgeerà il villaggio Expo. Nel progetto previsto dal Comitato organizzatore, si tratta di due itinerari di circa 20 chilometri: immerse nel verde, che metteranno in connessione i grandi parchi pubblici (Parco Agricolo Sud Milano, Bosco in città, Parco Nord) intorno alla metropoli.

Accanto alle due vie, di Terra e di Acqua, ci saranno quelli che sono stati definiti dai "raggi verdi", ossia piste pedonali e ciclabili, che condurranno dal cuore di Milano ai parchi di periferia. Il percorso della via d'Acqua utilizzerà i Navigli, che dalla dorsale saranno navigabili fino a Rho, estendendo notevolmente il tratto a tutt'oggi percorribile nella bella stagione. Il percorso di

milano magazine milano e l'expo <



Plastico del grande progetto di riqualificazione dell'area Garibaldi-Repubblica

Nella pagina a fianco: in alto, un momento della vittoria a Parigi. La delegazione italiana esulta dopo l'annuncio dell'assegnazione dell'Expo a Milano

Sotto, un'immagine dei progetti del futuro villaggio Expo

63

«Ora è il tempo dell'azione: devono partire subito tutti i progetti»

Terra sarà invece più tradizionale, con un theatro attraverso gli emblemi del nuovo volto di Milano. Ovvero: il nuovo quartiere Santa Giulia, realizzato dall'architetto Norman Foster con 1.700 alloggi e una promenade commerciale; il nuovo Palazzo del Pirellone, nuova sede della Regione Lombardia tra via Melchione Gioia e via Po; la riqualificazione dell'area dell'ex Rera, dove sorgono i tre grattacieli di Libeskind, Isozaki e Hadid e dove, entro



Il 2011, sarà inaugurato il nuovo museo del Design firmato ancora da Libeskind (uno dei pochi architetti che dice di amare Milano). Senza trascurare la grande area della Venezia, con il progetto di Porta Nuova. Ma il cuore del cambiamento sarà là dove già la mano di Massimiliano Fuksas è intervenuta: accanto alla vela della nuova fiera di Rho-Pero. In un'area finora degradata della prima cintura milanese, sorge il Village dell'Expo. Che ha un suo simbolo (il ponte che dice la Moratti): la torre alta almeno 200 metri, massiccia e imponente, tale da sovrastare sopra la Madonna e da fare concorrenza ai prossimi grattacieli. In una Milano che appare sempre più verticale. Accanto alle torri, l'area dell'Expo diventerà per i milanesi un luogo di divertimento e ritrovo: sono oltre cento gli esteri necessari per la costruzione dei padiglioni, la metà dei quali sarà lasciata ad aree verdi e ai giardini. Sarà un quartiere low emission zone, per usare un'espressione cara agli ambientalisti. Al suo interno, infatti, saranno ammessi solo veicoli a metano o a idrogeno e biciclette. Ci penseranno poi l'energia fotovoltaica a far funzionare e alimentare il tutto. Ma, da venerdì, i ragionieri sul lido dell'Expo ingodono la classe imprenditoriale lombarda ancora di più: delirano i progetti architettonici e delle ottime intenzioni a favore dei Paesi in via di sviluppo. Quasi un miliardo di euro come 20 miliardi di euro

se Milano è provinciale. «Milano torna capitale culturale, materiale e simbolica d'Italia» ha commentato il critico d'arte Vittorio Sgarbi, anche assessore alla Cultura del Comune. «Il saranno molti buoni ragioni per venire a Milano, città inevitabile per chi voglia sentire il suo tempo come Parigi, Londra, New York, Tokyo, Pechino». E in questa autunnale stagione che occhie ha attesa e speranza (il Festival dell'Internazionale), gli apricchi, le cattedrali nel deserto» come accaduto per l'Italia '90 e paventato da Adriano Celentano). Milano, guardandosi allo specchio, si stropicia gli occhi e si scopre «tutta che sale». Come avevano intuito, più di cento anni fa, quei milanesi doc che erano i Futuristi. D-D

A sinistra, il padiglione dell'Expo Seta, il progetto del viale pedonale e commerciale a Santa Giulia. Il sindaco Letizia Moratti. Il tema del cibo secondo le dichiarazioni del sindaco Moratti. Nella pagina a fianco: l'Expo che verrà. Immagini dei possibili progetti per il 2015 a Rho-Però.



Senza dimenticare l'indotto sul territorio di Milano e delle province limitrofe. «Ci saranno notevoli ricadute sulle nostre 200 mila piccole e medie imprese», ha detto Massimo Cossato, assessore regionale all'Industria. «Siamo il motore d'Italia», gli ha fatto eco Tiziana Mallo, assessore alle Attività produttive del comune di Milano. «Ora è il tempo dell'azione: devono partire subito tutti i progetti», ha esortato Carlo Sangalli, presidente della Camera di Commercio. Anche per i costruttori, dopo aver brindato alla vittoria, è tempo di mettersi al lavoro e di soffiare a gonfie vele sul gasdopo Expo. «Milano deve tornare ad essere una città da abitare. Sono importanti interventi coordinati e studiati nel loro complesso», ha dichiarato Manfredi Castellani, amministratore delegato di Hines Italia, che ha investito oltre due miliardi e mezzo di euro nel grande progetto di Porta Nuova, che comprende la riqualificazione dell'area Garibaldi-Repubblica, della zona delle Varesine e del mitico quartiere Isola. E non la pensa diversamente Luigi Zunino, presidente e amministratore delegato di Filasamento spa, che sta curando tutto il complesso di Santa Giulia, «una città nella città, con un nuovo centro a disposizione anche dei nuovi visitatori che verranno». Anche il mondo della cultura guarda all'Expo come a una grande opportunità: non di soli investimenti urbanistici vuol sentirsi parlare Sergio Escobar, direttore del



22° IPMA World Congress "Project Management to Run"



The organisational challenge

The environmental and social sustainability



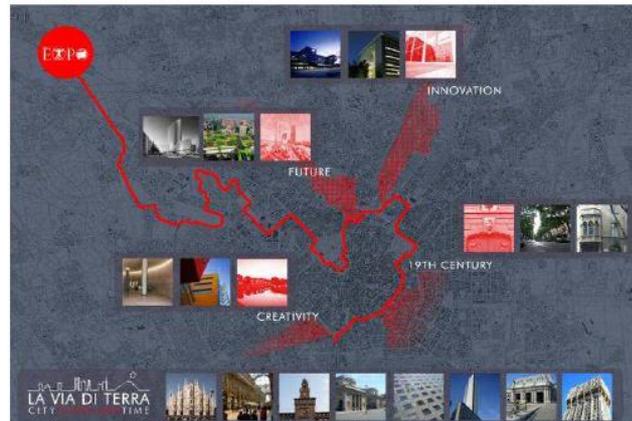
The organisational challenge

The Master Plan and the spatial planning of the site

The land way

A route of **22 km** taking the visitors into the urban fabric of the city to admire the historical sites, the new architectural developments and combine their Expo visit with sightseeing and shopping.

- Creative Milan
- XIX century Milan
- Innovative Milan
- Milan of the future



The organisational challenge

The Master Plan and the spatial planning of the site

The Water way

An **800,000 sqm** urban park along an itinerary of **20 km**, which can be covered on foot, by bike, by low-energy vehicles, on horseback or, in some stretches, by boat.

- Reclamation of water courses
- Development of bio-diversities
- Landscape reclamation
- Micro-production of hydro-generated electricity





LE BIE A MILAN, aimable autorisation. Prendre en compte les visites du comité de sélection CEC...